

22^e session

En partenariat avec la
**Cité internationale
 de la bande dessinée
 et de l'image
 d'Angoulême**

**du 27 au 31 août
 2012**

ANGOULÊME
 Cité Internationale de la
 bande dessinée et de l'image
Cinéma de la Cité
 (Salle Nemo)
 60 avenue de Cognac

sous la responsabilité scientifique de
Danièle Alexandre-Bidon

**VIA PATRIMOINE
 UNIVERSITÉ D'ÉTÉ**

La narration en images de la colonne Trajane à la bande dessinée

Danièle Alexandre-Bidon est docteur en histoire et civilisation médiévales et ingénieur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), Centre de recherches historiques, Groupe d'archéologie médiévale. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages sur le Moyen Âge. Ses thèmes de recherches, dans le cadre du groupe d'archéologie médiévale, sont le vin, l'alimentation et la médecine (XII^e-XIII^e siècles) et l'image du Moyen Âge dans les arts graphiques (XIX^e-XXI^e siècle).



Qu'est-ce qui vous a conduit à élaborer ce programme de l'université d'été ?

C'est la passion des images qui m'anime – mais pas n'importe lesquelles : les miniatures médiévales et... les vignettes de bd. Mon grand-père paternel et ma mère étaient collectionneurs de tableaux. Enfant, j'ai vécu dans un environnement rempli d'images – d'images uniques, immobiles, encombrantes, écrasantes parfois... Puis, j'ai épousé un calviniste. Changement de décor : plus une

image aux murs ! Il ne me restait plus... que les bandes dessinées. Or, leur histoire était étudiée dans mon université. J'ai suivi le cours que leur consacrait Pierre Couperie, à qui nous allons rendre hommage. Tous deux, nous avons travaillé sur l'histoire du récit en séquences d'images. En tant qu'historien, on ne peut qu'être fasciné par les rapports que l'Art entretient avec le Temps et par les résurgences à intervalles réguliers, depuis la période antique, de la narration figurée. Pour concevoir ce programme, j'ai remonté le temps et suivi les pistes laissées dans la bibliothèque de ce grand érudit : l'Égypte était la première étape. L'Antiquité romaine, avec ses colonnes narratives, la deuxième. Le Moyen Âge, ma spécialité, la troisième : il constitue le premier temps fort de la narration figurée, entendue comme phénomène de masse. Son articulation avec la Renaissance est toujours passée sous silence : il convenait de l'explorer. Les sociétés non occidentales avaient elles aussi, quoique différemment, utilisé la narration graphique.

L'autre temps fort du phénomène s'inscrit entre la fin du XVIII^e et celle du XIX^e siècle.

L'art séquentiel explose littéralement : photo, cinéma, bande dessinée, mais aussi, on le sait moins, la peinture ont sacrifié à ce langage visuel. L'art contemporain dissimule maintes œuvres qui relèvent ni plus ni moins du langage de la bande dessinée. C'est une session riche en découvertes qui s'annonce, une autre manière de faire de l'histoire de l'art...

Depuis plusieurs années, **Via patrimoine** et la **Cité** ont noué un partenariat permettant de créer des liens entre patrimoine, neuvième art et images. Le thème de cette 22^e session d'université d'été portant sur l'étude des cycles narratifs et des images à travers les siècles était à l'évidence fait pour renforcer davantage les échanges. Ce programme est le résultat de cette précieuse collaboration avec Gilles Ciment, directeur général de la cité de la bd et son équipe.

**la cité internationale
 de la bande dessinée
 et de l'image**

Via
 patrimoine
 Valorisation du patrimoine

1 place de l'Hôtel de Ville
 CS 42216
 16 022 Angoulême cedex

tél : 05 45 69 15 26
 accueil@via-patrimoine.com
 www.via-patrimoine.com



Lundi 27 août 2012

Hommage à Pierre Couperie (1930 - 2009), historien, pionnier de l'histoire de la bande dessinée, chef de travaux au Centre de Recherches Historiques de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS).

•**14h00** : Présentation de la session, par **Danièle ALEXANDRE-BIDON**.

•**14h30-15h30** : “Le laboratoire humoristique du XIX^e siècle, creuset de la bande dessinée”, par **Thierry SMOLDEREN**, scénariste et historien de la bande dessinée, professeur à l'École Européenne Supérieure de l'Image (Angoulême).

La bande dessinée du XX^e siècle n'est pas le simple prolongement de la longue tradition européenne des histoires en images, elle est le produit très spécifique d'une culture de l'illustration humoristique qui naît avec l'œuvre de William Hogarth au XVIII^e siècle et se prolonge au XIX^e dans le courant international de l'humour visuel. Cette tradition comique privilégie l'hybridation graphique et la collision stylistique. C'est dans cet esprit que la reprise ironique et nostalgique de différentes formes (délibérément archaïsantes) d'histoires en images à l'époque romantique et l'évocation comique des technologies visuelles émergentes (comme la photographie instantanée, la chronophotographie et le cinéma) finiront par donner naissance à la bande dessinée moderne, véritable «scène audiovisuelle sur le papier».

•**16h-16h30** : Présentation de **Pierre Couperie** et de son séminaire à l'EHESS, par **Danièle ALEXANDRE-BIDON**.

•**16h30-17h** : “Naissance du mouvement bédéphile : présentation de la donation **Pierre Couperie**”, par **Catherine FERREYROLLE**, directrice de la bibliothèque de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.

Il s'agira avant tout d'une analyse du contenu du fonds et d'une présentation des plus belles pièces.

Mardi 28 août 2012

Antiquité - Moyen Âge

•**9h15-10h15** : “La narration par l'image dans l'Égypte ancienne : entre procédé graphique et artifice magique”, par **Hélène BOUILLON**, conservateur du patrimoine, chargée des collections historiques au Musée national de l'histoire et des cultures de l'immigration.

L'Égypte ancienne fascine : il y a dans son art une cohérence perceptible tout au long de son histoire, du IV^e millénaire au I^{er} millénaire av. J.-C. C'est sans doute dans la création d'un univers graphique et pictural unique que réside le véritable génie égyptien.

L'art égyptien fait appel à des codes très précis, que l'on appelle des conventions de représentation. C'est de plus un art essentiellement utile. Les images comme les écrits sont porteurs d'une magie performative : un pouvoir qui fait exister magiquement les objets et les actions représentées. Ce que racontent les images égyptiennes est donc lié avant tout à la préservation du monde tel qu'il a été créé par les dieux.

Pour autant, les créations égyptiennes antiques ne sont pas si éloignées de nos narrations graphiques contemporaines, ni d'un point de vue technique ni même dans l'émotion esthétique qu'elles suscitent.

•**10h45-11h45** : “La colonne Trajane : histoire immobile et monument politique”, par **Martin GALINIER**, professeur en histoire de l'art romain de l'université de Perpignan, membre du Centre de Recherches Historiques sur les Sociétés Méditerranéennes.

La frise historiée de la colonne Trajane, qui « raconte » la conquête de la Dacie par Trajan, est narrative dans le sens où elle montre une succession d'événements, mais est-elle pour autant un document historique ? L'approche visera à comprendre son organisation iconographique, son « découpage », et de là à analyser le programme politique de ce monument, commémoratif de la gloire de l'empereur.

•**13h30-14h30** : “La «tapisserie» de Bayeux : une broderie du XI^e siècle qui raconte en images la conquête de l'Angleterre”, par **François NEVEUX**, professeur émérite de l'université de Caen en histoire du Moyen Âge.

•**15h-16h** : “La narration visuelle dans les manuscrits enluminés”, par **Danièle ALEXANDRE-BIDON**.

Entre VII^e et XV^e siècle, les enlumineurs s'essayent au récit séquentiel en registres ou en cases et testent tous les procédés visuels, redécouverts aux XIX^e - XX^e siècles, permettant l'animation d'images en deux dimensions : expression du mouvement, bandes sonores, cadrages originaux, gros plans, sorties d'images, etc.

•**16h-17h** : **Quand la bande dessinée était dans les églises : retables et fresques en séquences d'images**, par **Pierre-Yves LE POGAM**, conservateur en chef au département des sculptures du Louvre.

Sur les murs des églises et les retables qui décoraient leurs autels, on trouve au Moyen Âge des récits complexes, peints et sculptés, dont le découpage connaît une extraordinaire variété. On tentera de déceler les significations de ces mises en page complexes.

Mercredi 29 août 2012

Journée à Paris

•**horaires** : Rendez-vous au musée du Louvre, devant la pyramide à 10h45 ; fin de la visite du Musée de Cluny à 17h.

•**matin** : Musée du Louvre : visite privée du Louvre sur le thème de la narration en image au travers de quelques grands programmes : « Le roi de France en son palais : portrait d'un souverain idéal et récit d'une ambition ». Analyse de la façade de Pierre Lescot et Jean Goujon et « La peinture d'histoire, comme décor du palais » : promenade dans les décors de la Révolution et de la Restauration, par **Guillaume FONKENELL**, conservateur responsable de la section histoire du Louvre, et **Sophie PICOT**, documentaliste de la section histoire du Louvre.

•**après-midi** : Musée de Cluny : visite privée du musée sur le thème de la narration en images, par **Danièle ALEXANDRE-BIDON**.

Le musée national du Moyen Âge conserve plusieurs œuvres majeures de la narration en séquences d'images. Les objets médiévaux historiés sont en effet fréquents, dès le XII^e siècle, notamment dans le mobilier liturgique et de dévotion. Les images aident à fixer la mémoire de la vie du Christ ou des saints : la châsse historiée de saint Thomas Beckett (Limoges, fin du XII^e siècle) superpose par exemple la scène de son assassinat et celle de son inhumation sur le corps du coffret et sur son couvercle. La fin du Moyen Âge voit se complexifier les récits visuels : le retable de la Passion de Maître Arnt (Rhénanie inférieure, v. 1483) voit se succéder en deux bandes verticales les scènes allant du Christ au Mont des Oliviers à sa crucifixion, autour d'une image phare, la dernière : la déploration. Les tentures de chœur illustrent au mieux la connexion sémantique entre textes et textiles. Ce sont les plus longs récits en images : la tenture de la cathédrale d'Auxerre figurant la Vie de saint Étienne (Bruxelles, v. 1500) ne fait pas moins de 45 m de long.

Jeudi 30 août 2012

De la Renaissance à nos jours

•**9h30-11h** : “Les cycles peints du Moyen Âge au XX^e siècle en Charente”, par **Nathalie GUILLAUMIN-PRADIGNAC**, directrice de Via patrimoine, conservatrice des Antiquités et Objets d'Art de la Charente. Le département de la Charente offre de beaux exemples de peintures murales religieuses de l'époque médiévale jusqu'au XX^e siècle. De modestes scènes peintes en vastes ensembles iconographiques, ce panorama de l'art pictural charentais permettra de présenter des cycles narratifs d'une grande variété, de la chapelle de Cressac jusqu'aux fresques de Louis Mazetier à Saint-Fraigne.

•**11h30-12h30** : “L'Histoire de Troie de la Galerie du château d'Oiron : un exemple de cycle narratif de l'école de Fontainebleau”, par **Cécile SCAILLIÉREZ**, conservateur en chef au département des peintures du Musée du Louvre, en charge de la peinture française et néerlandaise du XVI^e siècle.

Les quatorze scènes de l'Histoire de Troie peintes vers 1550 sur les murs de la Galerie du château d'Oiron constituent un des rares exemples conservés de ces cycles narratifs inspirés des héros antiques mis à la mode dans l'art français du XVI^e siècle par les artistes italiens appelés à décorer le château royal de Fontainebleau sous François I^{er} et Henri II. Elles s'apparentent très fortement à l'art de l'école de Fontainebleau, mais l'identité de leur auteur reste une énigme.

•**14h30-15h** : “Le récit en séquence d'images dans l'art du XVI^e siècle : renaissance ou décadence ?” par **Danièle ALEXANDRE-BIDON**.

Le mode de discours narratif impulsé par les peintres de manuscrits se complexifie et connaît un succès plus large avec la diffusion des nouveaux médias, notamment la gravure, et de nouveaux modes de pensée, notamment la Réforme. Mais, parallèlement, il tend à s'appauvrir ou à se raréfier avec le goût montant pour l'image unique. On examinera comment les artistes et leurs mécènes ont vécu la tension entre le récit séquentiel et l'image-tableau.

•**15h-16h** : “De Goya à Soulages : ces grands peintres des XIX^e et XX^e siècles qui faisaient de la bande dessinée sans le savoir”, par **MANÜMANÜ**, auteur de bandes dessinées.

Des grands peintres très connus ont parfois créé des œuvres (que ce soit des peintures ou des livres) qui présentent des similitudes troublantes avec la narration graphique séquentielle. La conférence sera l'occasion d'apporter un autre éclairage sur les relations entre Beaux-Arts et bande dessinée.

•**16h30-17h30** : “La bande dessinée, un art du tressage”, par **Thierry GROENSTEEN**, éditeur, essayiste, rédacteur en chef de NeuvieArt2.0.

Comment les images d'un récit dessiné entretiennent des relations translinéaires, à distance, et fonctionnent sur le mode d'un réseau, d'une totalité signifiante.

Vendredi 31 août 2012

•**9h30-12h** : “Le cinéma a-t-il toujours existé ? ou quand le cinéma a-t-il vraiment commencé ?”, par **François AMY DE LA BRETEQUE**, professeur d'études cinématographiques à l'université Paul-Valéry de Montpellier-III.

•**14h-15h** : “La peinture narrative japonaise”, par **Estelle LEGGERI-BAUER**, maître de conférences à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales / Centre d'Études Japonaises, enseignante à l'École du Louvre.

Le traitement du temps et de l'espace dans la peinture sur rouleaux et sur écrans, récits chronologiques et récits topographiques.

•**15h30-16h30** : “Manga, vous avez dit manga ?”, par **Jean-Philippe MARTIN**, directeur de l'action culturelle de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image.

Après plus de deux décennies de publication, le manga s'est greffé sur le marché français de la bande dessinée. Les nombreuses traductions permettent d'apprécier la diversité créative de la production nipponne. On proposera ici un panorama du manga en France tout en revenant sur l'histoire de cette bande dessinée née au Japon.

•**16h30-17h** : **Conclusion**, par **Danièle ALEXANDRE-BIDON**.

•**18h** : **Visite privée de l'exposition Mangapolis, l'été japonais de la Cité**, par **Jean-Philippe MARTIN** au musée de la bande dessinée, suivie d'un cocktail.



Colonne Trajane, détail.

Conférences

- Toutes les conférences se dérouleront salle Nemo, Cinéma de la Cité, 60 avenue de Cognac, Angoulême
- Accès par bus STGA, lignes 3 et 5, arrêt Le Nil
- Pour les voitures : parking du musée de la bd puis accès piéton par la passerelle (200 m)
- Possibilité de restauration sur place. Restaurant de la Cité : La Table à dessin, réservation conseillée au 05 17 17 31 01

Journée à Paris

- Les trajets et les repas ne sont pas pris en charge par Via patrimoine
- Les horaires fixes vous permettent de réserver vos billets de train (pour information, nous avons aménagé les horaires de visites en fonction des horaires de train suivants : départ TGV d'Angoulême à 7h36 / arrivée à Paris-Montparnasse à 9h54 ; retour TGV depuis Paris-Montparnasse à 17h59 / arrivée à Angoulême à 20h24)

Tarifs

Conférences :

- plein tarif
- 8,50 € / conférence
- 126 € / ensemble des conférences

tarif réduit (Amis du patrimoine, Abonnés de la Cité)

- 7,50 € / conférence
- 105 € / ensemble des conférences

tarif spécial (étudiants, demandeurs d'emploi, personnes bénéficiaires du RSA)

- 3 € / conférence
- 40 € / ensemble des conférences

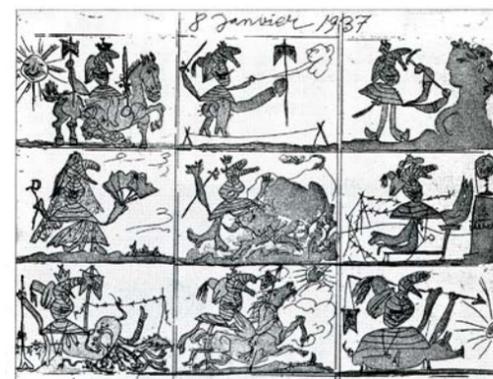
gratuit

- pour les guides-conférenciers et les animateurs de l'architecture et du patrimoine du réseau des Villes et Pays d'art et d'histoire du Poitou-Charentes

Visites à Paris du mercredi 29 août :

Tarif unique : 35 €

- comprenant entrées et visites par des conservateurs et chercheurs (trajets et restauration à votre charge)
- réservé aux abonnés de Via patrimoine (abonnement annuel de 17€)
- inscription avant le 10 août auprès de Via patrimoine



Picasso, Sueno y mentira de Frañco, gravure, 1937.